

APRES BEJART, WHAT'S ON ?

Lundi 28 novembre/19h/ Maison de la Bellone

Une soirée-fleuve de projections de films de cinéastes qui ont accompagné de leur regard les mutations du monde chorégraphique belge depuis le départ de Maurice Béjart, en particulier celles issues de son école, Mudra.

Programme de la soirée :

Mudra 35' - 1979,
de François Reichenbach.
Une visite guidée dans l'école fondée par Béjart en 1970 ponctuée de confidences d'élèves et de professeurs. La caméra plonge le spectateur dans l'esprit et l'ambiance typique des années septante qui est aussi celle de Mudra.

Rosa 15' - 1992,
de Peter Greenaway et Rosas.
Un court métrage baroque plusieurs fois primés du célèbre réalisateur anglais. La danseuse Fumiyo Ikeda y interprète un solo magistral chorégraphié par Anne Teresa De Keersmaeker sur une sonate pour violon de Bartok.

Face à face 38' -1988,
d'Eric Pauwels, Pierre Droulers et Michèle Anne De Mey.
Un espace vide, nostalgique. Un danseur et une danseuse font jouer un lecteur cassettes. S'agit-il d'une répétition ? D'un cours ? D'une représentation ? Qui sait. Ce film est une adaptation du spectacle créé en 1986.

Injonction III - 16' - 2003,
de Michel Jakar et Mossoux/Bonté
Michel Jakar reprend les images de la performance Jonction Nord-Midi réalisée en février 2000 par la compagnie Mossoux/Bonté dans les trois gares Bruxelloises.

A mains nues 2007,
de Thierry Knauff et Michèle Noiret.
Le film a pour point de départ le solo Mes Jours et Mes Nuits de Michèle Noiret. Le cinéaste et la danseuse/chorégraphe y poursuivent l'exploration de nouvelles perspectives poétiques grâce notamment à l'intégration de nouvelles technologies visuelles et sonores.

Prélude à la mer 16'50 - 2009,
de Thierry De Mey.
Vibrant hommage à Debussy et Nijinsky. Le Faune et sa nymphe s'enivrent de l'espace d'une plage immense et d'un ciel vivant. On retrouve dans ce duo l'énergie et les contrastes des chorégraphies d'Anne Teresa De Keersmaeker.

Light no light 45' - 2008,
de Ludociva Riccardi.
Eclairage du processus créatif de la pièce Inoui de Pierre Droulers. La cinéaste veut ici comprendre et rendre compte du « mécanisme secret » qui guide Pierre Droulers dans son aventure artistique.
Fin entre 22h et 22h30